Le Christianisme en héritage

Paul Aïm

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/leportique/2582>

DOI : 10.4000/leportique.2582

ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée

Date de publication : 8 février 2012

ISSN : 1283-8594

Référence électronique

Paul Aïm, « Le Christianisme en héritage », *Le Portique* [En ligne], 28 | 2012, mis en ligne le 09 mai 2012, consulté le 26 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/2582> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/leportique.2582>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mars 2021.

Tous droits réservés

Le Christianisme en héritage

Paul Aïm

RÉFÉRENCE

Strasbourg, Le Portique/La Phocide, « Carnets » n° 11, 2011, 80 pages.

¹ C'est avec grand plaisir que l'on lit *Le Christianisme en héritage. Roman, Gothique, anatomie d'un contraste* et que l'on suit le développement souple et ferme de la thèse qui manifeste, aspect après aspect, le contraste de deux rapports au Ciel. Elle entraîne la conviction.

² D'autant que ce carnet est aussi un voyage, surtout en France, où ce qu'on apprend vient se marier avec des connaissances de toutes sortes.

³ Pour qui se prend à la question de l'Être, l'alternative de présence et d'absence du Ciel, rendue sensible dans les modes d'habitat, constitue tel quel un héritage précieux. Que fait d'autre un philosophe sinon circuler dans l'énigme de l'Être et de toute réalité néanmoins pensables-indissolublement ?

⁴ La petite guerre que Nancy fait à Warin n'est pas nette. Soit, l'existant n'hérite pas, mais du coup il n'est pas non plus en déshérence, comme il finit par le reconnaître, après y avoir de surcroît fait basculer Warin. Et elle me semble sans objet. Pour qu'elle en ait un, il faudrait qu'il dise le statut de l'héritage ou de la transmission. Pour moi, ce statut se comprend du point de vue de l'ordre postéritéaire, qui nous est essentiel. Exister, c'est aussi se déterminer quant à notre manière d'être et avoir postérité.

⁵ Je m'inscris comme les deux auteurs dans la tradition de l'existence, qui nous maintient dans la pensée tout en nous déprenant de l'assurance hégélienne. Mais un ton moins sombre. Je ne traduis pas existence en dérélition, qui implique puissance tutélaire, chose mythique. Ce que nous avons à souffrir est l'ignorance, c'est bien assez.